



LE MORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 158 - Janvier 2014

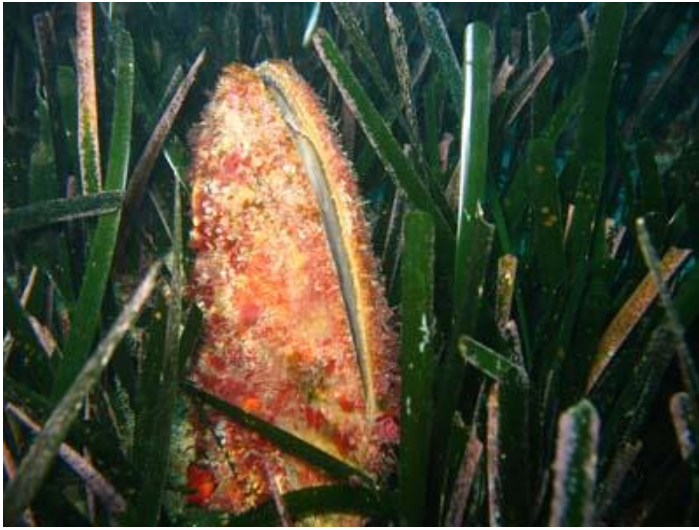
Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille
<http://www.mslc.fr>

Première Plongée de l'année

Samedi 11 janvier: Ma première Plongée de l'année, sur les Moyades: temps couvert, mer agitée, légère houle et vent d'est, eau claire et température à 13°, accompagné par Geneviève et Didier, 20 m, 48 mn, nombreux sars, rougets de belle taille, mostelles, labres en quantité de toute sorte, spirographes, poulpes, moules nacres, ah! J'oublié, enfin j'ai revu un violet, bref une bonne mise en train pour 2014.

Texte et photos: Jean-Claude Eugène





Pêche à la sardine à Maputo

J'imagine sans peine l'apéro dans la petite cuisine de Callelongue. Comme j'aimerais bien pouvoir m'y téléporter l'espace d'un instant pour quelques huitres de Bouzigues, un bocal d'escargot au fenouil ou de sanguins au vinaigre de Luc, quelques variétés oubliées de tomates d'Anne ou une poêlée de tellines préparée par Jean-Mi !

« Tiens Rémi a envoyé une histoire. »

« Oh lui ! C'est pas parce que on boit un verre de temps en temps à l'apéro qui faut qui croit qu'on a la cervelle qui flotte dans le pastis ! Encore un peu, il va essayer de nous faire croire qu'en Afrique quand ils pêchent, il leur faut un tracteur pour sortir une sardine du bateau. A nous, des Marseillais ! »

Voici donc une histoire à rajouter aux fariboles de Noël et autres de mes calembredaines africaines, que vous n'êtes pas obligés de croire bien entendu, accompagnée de mes meilleurs vœux pour l'année 2014.

Comme souvent, le héros principal est mon ami Zé Pescador, grand pêcheur comme son nom l'indique mais aussi collectionneur de coquillage de renommé planétaire et depuis peu spécialiste recherché du Musée d'Histoire Naturelle de Paris au rayon conchyliologie. Ne prenez pas peur à la lecture de ce mot, j'ai moi-même du aller le chercher dans wikipedia.

Grande nouveauté cette année à Maputo: la pêche au Marlin. On en avait bien aperçu quelque fois dans le passé et même attrapé quelques-uns, mais plus par le fait du hasard. Mais cette année, Zé me garantit la prise. Ils ont découverts les bons leurres, la bonne vitesse de traîne et surtout les bons coins où pêcher. « Vamos acertar ! »

Les coins de pêche au Marlin sont encore plus loin que d'habitude, il faut donc un temps parfait, comme à Noël pendant l'été australe, pour une mer lisse, une mer miroir comme disent les Portugais. Et il faut se lever encore plus tôt: 4 heure 30 pour un départ à 5 heure du matin! Mais quelle joie d'accélérer plein pot, de doubler l'île de Xefina et ses canons qui piquent maintenant du nez dans la mer pour une journée de mer.



La luta continua, dixit Luis camarade pescador

Après 1 heure 30 de route à plus de vingt nœuds, nous voici sur le terrain de chasse. Les quatre cannes sont rapidement installées, dont celle que j'ai gagnée en l'an 2010 au concours de pêche (voir Morse 114 de mars 2010)! C'est certain, elle va me porter chance, celle-là ! Toutes équipées avec des espèces de pieuvres en plastiques de couleurs bleues ou roses, avec parfois une petite orphie en plus comme appâts.

Je commence une petite sieste bien méritée après un réveil aussi matinale, quand Bzzzzzzzzzz ! Un départ impressionnant. Zé agrippe la canne et tente de freiner le fil mais en moins d'une minute la moitié du moulinet est déjà parti. Je prends le volant et j'accélère pour essayer de fatiguer la bête. Voici les premiers sauts du « bicho » à près de trois cents mètres du bateau. Quel poisson !



Photo souvenir

La lutte commence. Il faut garder le fil tendu ne cesse de me répéter Zé, une fois que le Marlin semble ferrer. Je fais de mon mieux pour reprendre du fil, mais après 15 minutes ? je suis déjà épuisé. Je repasse la canne à Zé et prend le volant. C'est sûre, il a plus l'habitude que moi. Quand soudain, il me crie que le poisson vient à toute vitesse vers nous. Je suis censé éloigner le bateau mais sans doute je m'emmêle un peu les pinces entre les indications « atras! » et « a frente ! ».

Bref, le poisson se libère et on est épuisé. Pour dire la vérité (si, si, si, je ne dis que la vérité !), après trois jours de traîne, on aura deux départs sans rien attraper. « Pour le Marlin, il faut de la patience et de la persévérance » répétera à plusieurs reprises Zé. Je veux bien le croire. Heureusement des camarades sur un autre bateau ont plus de chance, donc j'ai quand même droit à une belle photo souvenir.

Et puis à défaut de gâteau, j'ai eu la cerise. Dernier jour de mer, dernières heures et tant pis pour le marlin, je décide de faire une plongée sur « o arco », une immense arche sous marine sous laquelle pourrait aisément se glisser un camion. Il y a deux sites du même nom sur le GPS et Zé ne se souvient



Pour les mécréants qui refuseraient de croire qu'il faut un tracteur pour sortir le poisson à Maputo

plus quel est le bon. J'en choisis un au hasard.

Bien m'en a pris, car à peine arrivé à 15 mètre, j'aperçois un requin. Je fais le signe à mon binôme, qui me répond toujours par signe qu'il a mal aux oreilles. Tant pis pour lui, je continue seul, hors de question de perdre une telle plongée ! Agrippé au moulinet, je me place juste au bord d'un tombant qui va de 20 à 40 mètre. Et là, sans bouger, je vois un mérout de 50 kg, une tortue de même poids, deux barracudas impressionnants et surtout six requins qui entrent et ressortent d'une caverne juste au-dessous de moi !

D'après la marque noire sur la queue et blanche sur la nageoire dorsale et la localisation, mon bouquin me dit que ce pourrait être des « grey reef sharks » ou « *Carcharhinus amblyrhynchos* ». Requin gris de récif ou requin dagsit en français. Allez savoir.

Quant au Marlin, c'est promis: cet été je m'entraîne à la girelle à Marseille et je reviens l'année prochaine.

Texte et photos: Rémy Fritsch

Anniversaire

Ce samedi 17 janvier Patrick BERGOUGNOUX, a fêté ses 53 ans avec un couscous digne des "mille et une nuit" préparé par des mains de maitresse cuisinière, son épouse Nadia aidé par Dany, la compagne de notre chef Jean-Michel.



Les Clermontois étaient dignement représentés: par une autre cuisinière experte en pain d'épice, j'oubliais les fromages auvergnats que l'équipe nous avait apportés de "Clermont-Ferrand", quand à Geneviève elle avait pensé à amener 2 bouteilles de champagne pour l'événement. Pour que cet anniversaire soit complet, j'ai fabriqué avec des grandes bougies, qui traînaient dans la cuisine 5 grandes et une plus petite représentant les 3 autres années: pour les lui faire souffler d'une seule traite, ce qui fut une réussite complète.

Le couscous était délicieux, le vin bio de Myriam spécial cuvée campagne.

Nous avons regretté le départ de notre membre d'honneur et écrivain "Le Tétard", pour des raisons personnelles, (malgré qu'il aurait bien voulu partager ce repas en toute convivialité et amitié) dont son dernier livre: Pirates fut une grande réussite au salon de la plongée où il a dédié plus de 150 livres, d'ailleurs il a encore mal au poignet!..



A Partick, nous lui souhaitons un joyeux anniversaire et de bonnes plongées et à son épouse un grand bravo pour son couscous et sa gentillesse.

Les Morses de Callelongue la calanque du bout du monde.



Texte et photos: Jean-Claude Eugène

En souvenir de Georges

AMATO Lucienne.
1 A Square ESTANIE
13012 Marseille.

Marseille le 5

Aux amis de la plongée.

A travers ces quelques lignes, je vous remercie pour vos messages de condoléances, votre présence, vos fleurs magnifiques et vos photos, témoignages des moments que Georges a partagé avec vous tous pendant des années.

Il m'en parlait souvent mais on lui parle de nostalgie depuis qu'il avait du arrêter de plonger.

Vos témoignages de sympathie et d'affection m'ont touchés au plus profond du cœur.

Merci à tous, infiniment.

ef Amato